

Homélie de Mgr Vincent Jordy
Pour la consécration de l'autel d'Esvres
29 novembre 2025

Daniel 7,15-27
Lc 21,34-36

Frères et sœurs,

1/ Nous consacrons en ce jour un nouvel autel dans cette église St Médard d'Esvres sur Indre. C'est un moment important certainement au plan patrimonial. Nous savons combien les habitants de la commune, qu'ils soient croyants ou pas, pratiquants ou pas, sont attachés aux églises.

Elles sont le signe d'une mémoire, nous rattachent aux générations passées, à nos aïeux. Elles marquent l'identité d'un territoire, d'une commune en raison de leurs caractères souvent originaux qui sont des occasions de fierté locale légitime. Elles sont des lieux de paix et d'intériorité, des lieux de beauté et de contemplation dans un monde de bruit et d'agitation. Nombreux sont ceux et celles qui aiment y venir pour y reposer leur cœur, leur âme.

2/ Mais bien entendu, une église, si elle a été construite, bâtie par les générations qui nous précèdent, l'a été en vue du culte de la prière, communautaire et personnelle.

On aime venir dans une église pour une intimité avec Dieu, pour allumer une bougie et confier une intention qui nous tient à cœur, raviver la flamme du souvenir d'un parent, d'un ami décédé. Une église nous rappelle le sérieux, la gravité de la vie et la fragilité de notre existence, de notre finitude. Une église nous rappelle que nous ne sommes que de passage sur terre, des pèlerins en vue de l'éternité.

C'est d'ailleurs ce sérieux de la vie que nous rappelle Jésus dans l'évangile de cette célébration. Il approche de sa propre fin, de sa passion, sa mort et sa résurrection. Il invite ses disciples à la vigilance : « Tenez-vous sur vos gardes de crainte que votre cœur ne s'alourdisse dans la beuverie, l'ivresse et les soucis de la vie. ». Nous mettons parfois une énergie étonnante pour des choses secondaires de l'existence, mais nous n'aimons pas beaucoup nous arrêter pour penser sérieusement au fait que notre vie est limitée et qu'elle va assurément vers une fin.

Blaise Pascal disait déjà : l'homme ayant réussi à guérir de presque toutes les maladies sauf de la mort à décider, pour ne plus y songer de se divertir.

C'est le rôle de la vie communautaire, de la prière commune de nous rappeler notre responsabilité devant la vie, non pas de manière tragique, mais pour que nous l'assumions de manière libre et constructive. La vie est un projet ; y inclure la question de sa finalité est un signe de maturité humaine, une sagesse.

3/ Or, en consacrant cet autel, où nous célébrons régulièrement la mort et la résurrection de Jésus, nous célébrons justement notre espérance : la vie a un sens, unie au Christ, nous passons et passerons un jour définitivement de cette vie transitoire, à la mort qui est un passage vers la vie éternelle.

La liturgie de cette consécration le rappelle :

Cet autel est un ensemble massif qui rappelle la solidité de ce que nous célébrons et enseignons.

Il s'y trouve des reliques, signe de cette vie nouvelle reçue et vécue par ceux qui nous précèdent dans la mort et la résurrection : les saints.

Cet autel présente des croix qui rappellent les cinq plaies du Christ, signe de sa mort et de son passage vers la résurrection et la vie nouvelle qu'Il nous partage.

Cet autel sera oint du Saint-Chrême, signe de la grâce ce Dieu qui pénètre et vient enrichir nos vies.

L'encens viendra signifier notre prière qui monte vers Dieu pour Lui rendre notre hommage.

L'autel sera dressé comme une table avec nappe et bougies pour rappeler que ce que nous célébrons d'essentiel, la messe, est un sacrifice, le don de Jésus pour nous par amour, mais aussi un repas où nous recevons le Christ qui veut nourrir la vie divine en nous. Puis nous repartirons, le cœur en paix, pour témoigner de ce que nous aurons reçu et vécu ; nous pourrions, tout au long de la semaine, étant un temple vivant, offrir sur l'autel de notre cœur, comme durant cette célébration, les joies, les peines de notre existence, pour vivre pleinement du Christ.

Frères et sœurs, consacrer un autel n'est pas un acte banal. Cela nous rappelle notre condition humaine et notre vocation divine.

Que le Seigneur nous donne la grâce d'en vivre.

Amen.